

*Cotta, l'académicien (qui porte l'opinion de Cicéron) répond à l'épicurien Velleius au sujet de l'anthropomorphisme des dieux...*

[1,29] XXIX. - Devons-nous croire qu'il y en a parmi eux qui, s'ils ne louchent pas, ont du moins des yeux clignotants? qui ont une envie, un nez camus? des chairs molles, un front trop large, une trop grosse tête? tous défauts qui se rencontrent parmi nous. Ou bien sont-ils tous irréprochables? A supposer qu'ils le soient, ont-ils tous le même visage? S'ils diffèrent, les traits de l'un sont plus beaux, ceux d'un autre le sont moins. Il y a donc un dieu qui n'est pas parfaitement beau. S'ils ont tous même visage, il faudra dire qu'il y a au ciel une Académie en plein épanouissement, car, n'y ayant point de différence d'un dieu à l'autre, il n'y aura parmi eux aucune connaissance, aucune perception possible. Mais qu'en sera-t-il s'il est entièrement faux que nous ne puissions concevoir les dieux qu'en leur attribuant une forme humaine?

Continueras-tu néanmoins à défendre une thèse aussi absurde? Pour nous autres il se peut que les choses se passent comme tu le dis : dès l'enfance nous nous représentons Jupiter, Junon, Minerve, Neptune, Vulcain, Apollon et les autres dieux avec les traits que peintres et sculpteurs leur ont donnés et non seulement leur visage, mais leurs attributs, leur âge, leur vêtement sont pour nous chose fixée. Mais il n'en est pas de même pour les Égyptiens, les Syriens et en général pour presque tous les barbares : ils professent à l'égard de certains animaux des croyances plus solides que nous à l'égard des temples les plus respectés et des images les plus saintes. Bien des sanctuaires se sont vu dépouiller de leurs richesses, bien des statues de dieux ont pu être emportées au mépris de toute piété par des gens de chez nous, mais jamais on n'a entendu parler d'un crocodile, d'un ibis ou d'un chat auquel un Égyptien ait porté atteinte.

Qu'en penses-tu? Apis, ce boeuf sacré des Égyptiens, n'est-il pas un dieu pour eux? Tout autant, par Hercule, que peut l'être pour toi cette Junon Sospita de ton pays que tu ne vois jamais, fût-ce en rêve, qu'avec sa peau de chèvre, sa lance, son petit bouclier, et ses chaussures recourbées. Telle n'est pas la Junon d'Argos ni la Junon romaine. Junon se présente donc sous un certain aspect aux Argiens, sous un autre aux habitants de Lanuvium, sous un autre encore à nous. Et de même autre est notre Jupiter Capitolin, autre le Jupiter Hammon des Africains.

[1,29] XXIX. Ecquos si non tam strabones at paetulos esse ,arbitramur ecquos naeuum habere, ecquos silos, flaccos, frontones, capitones, quae sunt in nobis, an omnia emendata in illis? Detur id uobis; num etiam una est omnium facies? Nam si plures, aliam esse alia pulchriorem necesse est, igitur aliquis non pulcherrimus deus; si una omnium facies est, florere in caelo Academiam necesse est: si enim nihil inter deum et deum differt, nulla est apud deos cognitio, nulla perceptio.

(81) Quid si etiam, Vellei, falsum illud omnino est nullam aliam nobis de deo cogitantibus speciem nisi hominis occurrere: Tamenne ista tam absurda defendes? Nobis fortasse sic occurrit, ut dicis; a paruis enim Iouem, Iunonem, Mineruam, Neptunum, Vulcanum, Apollinem, reliquos deos ea facie nouimus, qua pictores fictoresque uoluerunt, neque solum facie, sed etiam ornatu, aetate, uestitu. At non Aegyptii nec Syri nec fere cuncta barbaria; firmiores enim uideas apud eos opiniones esse de bestiis quibusdam quam apud nos de sanctissimis templis et simulacris deorum. (82) Etenim fana multa spoliata et simulacra deorum de locis sanctissimis ablata uidemus a nostris, at uero ne fando quidem auditumst crocodilum aut ibin aut faelem uiolatum ab Aegyptio.

Quid igitur censes Apim illum sanctum Aegyptiorum bouem nonne deum uideri Aegyptiis? Tam, hercle, quam tibi illam uestram Sospitam. Quam tu numquam ne in somnis quidem uides nisi cum pelle caprina, cum hasta, cum scutulo, cum calceolis repandis. At non est talis Argia nec Romana Iuno. Ergo alia species Iunonis Argiuis, alia Lanuinis. Et quidem alia nobis Capitolini, alia Afris Hammonis Iouis.

Cicéron, *De la nature des dieux*, I, 81-82

*Corinne, qui a tenté d'avorter, est en danger de mort. Ovide supplie Isis et Ilithye de la sauver.*

<p>L'imprudente Corinne, en cherchant à se débarrasser du fardeau qu'elle porte en son sein, a mis ses jours en péril. Sans doute elle méritait ma colère, pour s'être, à mon insu, exposée à un si grand danger ; mais la colère tombe devant la crainte. Pourtant c'est par moi qu'elle était devenue féconde, ou du moins je le crois ;</p> <p>car j'ai souvent tenu pour certain ce qui n'était que possible. Isis, toi qui habites Parétonium et les champs fertiles de Canope, et Memphis et Pharos planté de palmiers, et les plaines où le Nil, abandonnant son vaste lit, va, par sept embouchures, porter à la mer ses eaux rapides ;</p> <p>je t'en conjure par ton sistre et par la tête sacrée d'Anubis, (et qu'à ce prix le pieux Osiris agrée toujours tes sacrifices,) que le serpent assoupi se glisse lentement autour des offrandes, et qu'au milieu du cortège s'avance Apis aux cornes dorées. Arrête ici tes regards, et en sauvant ma maîtresse, épargne deux victimes ;</p> <p>car tous deux nous recevrons la vie, elle de toi, et moi d'elle. Bien souvent tu l'as vue célébrer les jours qui te sont consacrés, à l'heure où les prêtres ceignent leur front de lauriers. Et toi qui as pitié des jeunes épouses dans leur laborieux enfantement, alors que le fruit caché qui grossit leurs flancs rend leur marche plus lente,</p> <p>Ilithye, sois-moi propice, et daigne écouter ma prière : elle mérite que tu la comptes au nombre de tes protégées. Moi-même, revêtu d'une robe blanche, je ferai fumer l'encens sur tes autels ; moi-même j'irai déposer à tes pieds les offrandes promises, et j'y graverai celle inscription : "Ovide, pour le salut de Corinne." Oh ! daigne mériter cette inscription et ces offrandes !</p> <p>Et toi, Corinne, si, tout entier à la crainte, il m'est encore permis de te donner des conseils, après une telle épreuve, garde-toi d'en tenter une nouvelle.</p>	<p>Dum labefactat onus grauidi temeraria uentris, in dubio uitae lassa Corinna iacet. illa quidem clam me tantum molita pericli ira digna mea; sed cadit ira metu. 5 sed tamen aut ex me conceperat -- aut ego credo;</p> <p>est mihi pro facto saepe, quod esse potest. Isi, Paraetonium genaliaque arua Canopi quae colis et Memphin palmiferamque Pharon, quaque celer Nilus lato delapsus in alueo 10 per septem portus in maris exit aquas,</p> <p>per tua sinistra precor, per Anubidis ora uerendi -- sic tua sacra pius semper Osiris amet, pigraque labatur circa donaria serpens, et comes in pompa corniger Apis eat! 15 huc adhibe uultus, et in una parce duobus!</p> <p>nam uitam dominae tu dabis, illa mihi. saepe tibi sedit certis operata diebus, qua cingit laurus Gallica turma tuas. Tuque laborantes utero miserata puellas, 20 quarum tarda latens corpora tendit onus,</p> <p>lenis ades precibusque meis faue, Ilithyia! digna est, quam iubeas muneris esse tui. ipse ego tura dabo fumosis candidus aris, ipse feram ante tuos munera uota pedes. 25 adiciam titulum: 'seruata Naso Corinna!'</p> <p>tu modo fac titulo muneribusque locum. Si tamen in tanto fas est monuisse timore, hac tibi sit pugna dimicuisse satis!</p>
--	---

Ovide  
[2,13] ÉLÉGIE XIII.

Qui était Corinne ?

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/intro.htm>

*L'apôtre Paul vient à Athènes rencontrer les « intellectuels » pour leur parler d'une nouvelle religion...*

<p>17,16 Tandis que Paul les attendait à Athènes, il avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idoles.</p> <p>17 Il adressait donc la parole, dans la synagogue, aux Juifs et aux adorateurs de Dieu, et, chaque jour, sur la place publique, à tout venant.</p> <p>18 Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens qui s'entretenaient avec lui. Certains disaient : « Que veut donc dire cette jacasse ? » Et d'autres : « Ce doit être un prédicateur de divinités étrangères » - Paul annonçait en effet Jésus et la Résurrection.</p> <p>19 Ils mirent donc la main sur lui pour le conduire devant l'Aréopage : Pourrions-nous savoir, disaient-ils, quelle est cette nouvelle doctrine que tu exposes ?</p> <p>20 En effet tu nous rebats les oreilles de propos étranges et nous voudrions bien savoir ce qu'ils veulent dire. »</p> <p>21 Il faut dire que tous les habitants d'Athènes et tous les étrangers en résidence passaient le meilleur de leur temps à raconter ou à écouter les dernières nouveautés.</p> <p>22 Dehors au milieu de l'Aréopage Paul prit la parole : « Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux.</p> <p>23 Quand je parcours vos rues, mon regard se porte en effet souvent sur vos monuments sacrés et j'ai découvert entre autres un autel qui portait cette inscription : « Au dieu inconnu ». Ce que vous vénerez ainsi sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer.</p> <p>24 Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des temples construits par la main des hommes</p> <p>25 et son service non plus ne demande pas des mains humaines, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie et le souffle, et tout le reste.</p> <p>26 A partir d'un seul homme il a créé tous les peuples pour habiter toute la surface de la terre, il a défini des temps fixes et tracé des limites de l'habitat des hommes :</p> <p>27 c'était pour qu'ils cherchent Dieu ; peut-être pourraient-ils le découvrir en tâtonnant, lui qui,</p>	<p>Paulus autem cum Athenis eos expectaret incitabatur spiritus eius in ipso videns idolatriae deditam civitatem</p> <p>17 disputabat igitur in synagoga cum Iudaeis et colentibus et in foro per omnes dies ad eos qui aderant</p> <p>18 quidam autem epicurei et stoici philosophi disserebant cum eo et quidam dicebant quid vult seminiverbius hic dicere alii vero novorum daemoniorum videtur adnuntiator esse quia Iesum et resurrectionem adnuntiabat eis</p> <p>19 et adprehensum eum ad Ariopagum duxerunt dicentes possumus scire quae est haec nova quae a te dicitur doctrina</p> <p>20 nova enim quaedam infers auribus nostris volumus ergo scire quidnam velint haec esse</p> <p>21 Athenienses autem omnes et advenae hospites ad nihil aliud vacabant nisi aut dicere aut audire aliquid novi</p> <p>22 stans autem Paulus in medio Ariopagi ait viri athenienses per omnia quasi superstitioniosiores vos video</p> <p>23 praeteriens enim et videns simulacra vestra inveni et aram in qua scriptum erat ignoto deo quod ergo ignorantes colitis hoc ego adnuntio vobis</p> <p>24 Deus qui fecit mundum et omnia quae in eo sunt hic caeli et terrae cum sit Dominus non in manufactis templis inhabitat</p> <p>25 nec manibus humanis colitur indigens aliquo cum ipse det omnibus vitam et inspirationem et omnia</p> <p>26 fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terrae definiens statuta tempora et terminos habitationis eorum</p> <p>27 quaerere Deum si forte adtractent eum aut inveniant quamvis non longe sit ab unoquoque</p>
---	---

<p>en réalité, n'est pas loin de chacun de nous.  28 « Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit certains de vos poètes : Car nous sommes de sa race.  29 « Alors, puisque nous sommes la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité ressemble à de l'or, de l'argent ou du marbre, sculpture de l'art et de l'imagination de l'homme.  30 Et voici que Dieu, sans tenir compte de ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes que tous et partout ont à se convertir.  31 Il a en effet fixé un jour où il doit juger le monde avec justice par l'homme qu'il a désigné, comme il en a donné la garantie à tous en le ressuscitant d'entre les morts. »  32 Au mot de « résurrection des morts », les uns se moquaient, d'autres déclarèrent : « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. »  33 C'est ainsi que Paul les quitta.  34 Certains pourtant s'étaient attachés à lui et étaient devenus croyants : parmi eux il y avait Denys l'Aréopagite, une femme nommée Damaris, et d'autres encore.</p>	<p>nostrum  28 in ipso enim vivimus et movemur et sumus sicut et quidam vestrum poetarum dixerunt ipsius enim et genus sumus  29 genus ergo cum simus Dei non debemus aestimare auro aut argento aut lapidi sculpturae artis et cogitationis hominis divinum esse simile  30 et tempora quidem huius ignorantiae despiciens Deus nunc adnuntiat hominibus ut omnes ubique paenitentiam agant  31 eo quod statuit diem in qua iudicaturus est orbem in aequitate in viro in quo statuit fidem praebens omnibus suscitans eum a mortuis  32 cum audissent autem resurrectionem mortuorum quidam quidem inridebant quidam vero dixerunt audiemus te de hoc iterum  33 sic Paulus exivit de medio eorum  34 quidam vero viri adherentes ei crediderunt in quibus et Dionisius Ariopagita et mulier nomine Damaris et alii cum eis  <i>Actes des Apôtres (Vulgate), XVII, 16-34</i></p>
--	--

## Le discours de Paul à Athènes (extraits d'un dossier d'une école de théologie) :

### Le discours de Paul à Athènes

1) Pour entrer dans le vif du sujet tout de suite, regardons les visages et les mains de la fresque de la page de garde. Que nous disent ces personnages ?

La rencontre avec les intellectuels d'Athènes est d'une importance capitale. Paul a utilisé ici une pédagogie remarquable et pourtant il échoue !

2) Suivre la grille de lecture pour découvrir le texte

3) On trouvera dans la fiche des citations de Sénèque et du poète Aratos qui permettront de voir que Paul est doué et qu'il utilise bien le langage de ses contemporains.

4) La pédagogie de Paul est à regarder de près ; c'est un modèle d'**inculturation**. Voir aussi comment Saint Jean Chrysostome fait l'éloge de Paul : Le monde est l'œuvre de Dieu.

### Grille de lecture :

**Le contexte :** Relire à partir de Ac 17,1 et voir qui accueille le message de Paul ? Qui n'accueille pas ? Pour quelles raisons ?

**Le texte :** 1- Comment est décrite la situation concrète à Athènes ? Qui sont ces gens à qui Paul s'adresse ? Essayer de les caractériser, ainsi que la culture ambiante, par quelques traits.

2- Comment Paul s'y prend-t-il pour annoncer son message ? Relever précisément les arguments développés, la tonalité, les grandes articulations.

**Synthèse :** Qu'est-ce qui est dit de Dieu ? de Jésus ? Après ce quasi échec, quelle lettre Paul aurait-il pu écrire aux Athéniens pour se faire comprendre ?

**Conclusion :**

La résurrection des morts est un terrible obstacle pour la mentalité grecque. Paul perd ici la majorité de son auditoire, sauf une poignée d'hommes et de femmes qui va constituer, sans doute, le noyau de l'Eglise d'Athènes.

**Le contexte culturel à Athènes :**

**Paul et les intellectuels d'Athènes :**

La prédication de Paul à Athènes, rapporte Luc, n'a pas été un grand succès. Mais la confrontation de l'Apôtre avec *l'intelligentsia* grecque revêt un rôle très important : dans cette ville au passé prestigieux, dans cette capitale antique de la pensée, l'Évangile rencontre la culture. Luc a rédigé cette scène pour en faire le symbole, le modèle de la rencontre entre la foi au Christ et le savoir du monde.

Voyons comment Luc plante le décor de cette rencontre emblématique (Ac 17, 16-21). Paul est seul à Athènes, attendant que Silas et Timothée le rejoignent. Il parcourt la ville, et, en bon Juif, est révolté par la profusion des représentations de divinités dans cette « ville remplie d'idoles ». Sa prédication sur « Jésus et la Résurrection » accroche l'attention des philosophes, épicuriens et stoïciens. La curiosité des Athéniens pour les idées nouvelles était notoire. Elle donne lieu à un malentendu, car entendant parler Paul, les philosophes prennent Jésus et *Anastasis* (en grec: la «résurrection») pour deux divinités étrangères.

**L'incompréhension suscitée par l'irruption de l'Évangile dans un marché religieux saturé est bien campée!** Excités par cette nouveauté, les philosophes prennent rendez-vous avec Paul à l'Aréopage, lieu des échanges et des débats politiques.

**Les gens les plus religieux**

Très habile, de la part de Paul, de commencer ainsi en complimentant les Athéniens! Mais le compliment, semble-t-il, était fondé. A preuve des témoignages comme ceux-ci :

«On dit qu'Athènes est la plus religieuse des villes ». Sophocle (5è av JC)  
«A Athènes, il est plus facile de trouver un Dieu qu'un être humain! ».Pétrone 1er s ap JC  
« Les Athéniens sont, au dire de tous, les plus pieux des Grecs ».Flavius Josèphe 1er s ap JC  
«L'humanité n'est pas la seule caractéristique des Athéniens.. ils sont aussi plus pieux que les autres peuples ».Pausanias 2ème siècle ap JC

<b>L'agora</b> C'est la place du marché encadrée de temples, d'arcades. Où se promenaient philosophes et discoureurs munis de cannes élégantes, la tête et les mains parfumées. Une soif de connaître était vulgarisée par les écoles de philosophies qui étaient sensées procurer la sécurité, le salut.	<b>L'aréopage</b> Sorte de Sénat jouant le rôle de cour suprême pour toutes les questions relatives à la religion, la morale, le culte, la politique, l'enseignement. Il se réunissait sous le Portique royal de l'agora.
--	--

## Argumentation de Paul

### **Plan du discours de Paul :**

- 16-21 : *les circonstances du discours*

- 22-23 : la captatio benevolentiae : : vous, les Athéniens, vous êtes très religieux, au point d'ériger un autel « au dieu inconnu » ; ce dieu inconnu, moi, Paul, je viens vous l'annoncer.

- 24-29 : l'argumentation: le Dieu qui a créé l'univers ne peut être enfermé dans des temples faits de main d'homme; il est au contraire à l'origine de la vie, et les hommes sont issus de lui.

- 30-31 : la rupture: l'ignorance de ce Dieu prend maintenant fin; il s'agit de se convertir à Celui qu'il a relevé d'entre les morts, et qui reviendra juger le monde.

- 32-34 : *les réactions au discours*

### **Détail de la stratégie de Paul :**

**1. Une analyse de situation.** Paul invite tout d'abord son auditoire à réfléchir de façon critique sur sa *culture*, non sans tenir compte de son *infrastructure économique*. Il aborde le problème par le biais des contradictions de l'expression religieuse de cette culture : Comment vous, Athéniens, représentants avertis d'une cité qui est la lumière du monde dans le domaine de l'esprit, pouvez-vous identifier « la divinité » avec la *production* d'objets d'art précieux?

Ces *temples*, construits par des mains d'hommes, peuvent-ils convenir à l'habitation divine? Déjà, ce sont des mains d'esclaves qui ont travaillé, et non pas des mains d'hommes libres, citoyens d'Athènes. Et comment ce type de culte matérialisé pourrait-il convenir à une culture qui célèbre depuis des siècles, avec ses penseurs, la sortie de l'homme libre et de sa cité hors du chaos ? La statuaire, bien qu'admirable au niveau de la technique artistique, reste humaine, et comment rendre un culte à ce qui est mortel comme l'homme? Le discours rejoint ici d'assez près la critique de la religion traditionnelle depuis longtemps effectuée par la pensée philosophique grecque. Le discours souligne aussi la nature coûteuse des matériaux utilisés et aborde ainsi une critique économique de la démarche idolâtrique.

**2. Invite à un retournement :** v. 30. Cette invite a une forme heureuse, celle d'une « annonce de Dieu ». Elle préserve la « liberté » du citoyen du monde: le Dieu de Paul s'adresse à lui par la parole. Les contradictions signalées ci-dessus entre sa religion et sa culture sont considérées comme une errance (une « ignorance »). L'exigence de ce retournement est donc fondée.

**3. Promesse de « justice » universelle par un « homme » :** v. 31. C'est l'axe de cette annonce. Elle apparaît dans la finale du discours. L'allusion au Christ est extrêmement pudique, « l'homme désigné par Dieu » n'est même pas nommé. On mesure la différence par rapport au discours qui s'adresse à des Juifs. Pour Paul, il est clair que cette « justice » concerne l'existence historique de tout « homme », et que c'est une affaire collective, mondiale, qui se prépare dès maintenant par un ensemble d'actions parcellaires formant un « bloc » qui « *un jour* » méritera le nom d' « historique ».

E. Haulotte Les Actes des Apôtres  
Vie Chrétienne p.114-116

### Inculturation :

On appelle **inculturation** la volonté d'inscrire l'Évangile dans les catégories de pensée et le langage d'une culture donnée. Ici c'est le langage de la pensée grecque que Paul utilise pour la première fois, afin de se faire comprendre de ses auditeurs au sein même de leur mode de pensée.

Paul utilise les *ouvertures spirituelles* qu'il discerne chez ses auditeurs « païens et très religieux ». L'appel aux poètes et aux penseurs, est révélateur: le christianisme naissant a très peu emprunté aux « religions » du monde païen pour sa pensée, son expression, ses rites ou ses fêtes. Mais il a beaucoup emprunté à la « sagesse » des nations, à diverses écoles philosophiques (notamment aux Epicuriens et Stoïciens du v.18). Au lieu d'évoquer l'histoire biblique comme dans ses discours aux Juifs, Paul emploie ici beaucoup d'expressions qui disent l'universel: « Seigneur du ciel et de la terre », qui s'intéresse « à tous », « toutes choses », « tout le genre humain », etc.

« **Il n'est pas loin de chacun de nous** » (Ac 17, 27)

A l'Aréopage d'Athènes, parmi ceux qui abordèrent Paul se trouvaient, selon Luc (Ac 17, 18), des philosophes stoïciens. Le discours que Paul prononce devant eux exprime des idées proches de celles que l'on trouve par exemple dans la correspondance de Sénèque. Précepteur de l'empereur Néron, frère de Gallion devant lequel comparut Paul à Corinthe (Ac 18, 12),

**Sénèque écrit dans l'une de ses *Lettres à Lucilius* :**

1 Tu fais chose excellente et qui te sera salutaire, si, comme tu me l'écris, tu t'achemines avec persévérance vers cette sagesse qu'il serait déraisonnable d'appeler par des vœux, alors que tu peux l'obtenir de toi-même. Il ne s'agit pas d'élever les mains vers le ciel, de décider un sacristain à nous laisser arriver jusqu'à l'oreille de la statue, comme si de cette façon nous pouvions nous faire mieux entendre: **Dieu est près de toi; il est avec toi; il est en toi (virg en 8,352)**. 2 Oui, Lucilius : un auguste esprit réside à l'intérieur de nous-mêmes, qui observe et contrôle le mal et le bien de nos actions. Comme nous l'avons traité il nous traite. Homme de bien, aucun ne l'est, en vérité sans l'intervention de Dieu. Qui donc, s'il n'avait eu de lui assistance, pourrait surmonter la fortune? C'est lui qui inspire les grands, les héroïques desseins. Dans le coeur de chaque homme de bien « un dieu habite. Quel est il? Nulle certitude; mais c'est un dieu ». (Lettre 41) traduction H. Noblot, Les Belles Lettres, Paris, 1967

Le poète auquel Paul fait référence dans le discours d'Athènes (Ac 17,28) s'appelait **Aratos**. Originaire de Cilicie comme Paul lui-même, il avait rédigé, au 3e s. av. J.c. une sorte de traité d'astronomie, dont le début contenait la phrase citée par Paul.

*Que tout chant commence par Zeus! Ne laissons jamais, ô mortels, son nom sans louange. Tout est rempli de Zeus, et les rues et les places où s'assemblent les hommes, et la vaste mer et les ports.. en quelque lieu que nous allions, nous avons tous besoin de Zeus. **Aussi bien nous sommes de sa race**. Et lui comme un très doux père, donne aux hommes des signes propices, il nous excite au travail, nous rappelant le soin du pain de chaque jour. Il révèle le temps où la terre est meilleure pour le labour des boeufs et pour la pioche, il dit quand la saison est bonne pour ameublir la terre autour des plants et pour semer toutes les graines. Car c'est lui qui a fixé les signes dans le ciel en séparant les constellations.. il s'est dressé le plan pour toute l'année, d'une suite d'astres qui pourraient le mieux nous indiquer la tâche, afin que, pour les humains, tous les fruits des saisons viennent sûrement à maturité. Aussi les hommes l'invoquent-ils toujours le premier et le dernier. Salut, Père, souveraine merveille, puissant bienfait pour les mortels, toi-même et la race première. Salut aussi à vous toutes, Muses très douces. Mon vœu, autant qu'il est permis, est de dire le lot des astres.. menez à terme tout le chant.*

(Phénomènes, J, 1. Trad. dans. Rome face à Jérusalem – II, Supplément Cahier Evangile, n° 42 (1985).

**Chrysostome** ne se contente pas d'affirmer la supériorité du christianisme sur tous les systèmes philosophiques; il entend rappeler aussi, que le Fils est Dieu, à l'égal du Père.

«Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient...» Il a prononcé une seule parole, et par elle il a détruit toutes les doctrines des philosophes. Les épicuriens disent que tout procède du hasard et s'organise à partir des atomes; les stoïciens parlent de matière et d'embrassement; mais lui, il dit que le monde et tout ce qu'il contient sont l'oeuvre de Dieu. Vois-tu la concision [de sa déclaration] et la clarté de cette concision? Considère aussi quelle nouveauté étonnante c'était pour eux d'apprendre que Dieu avait créé le monde. Ce que sait aujourd'hui le premier venu, cela les Athéniens, et même les philosophes athéniens, ne le savaient pas! Vois ce qui, selon Paul, est la marque de la divinité: le pouvoir de créer; or ce pouvoir, le Fils aussi le possède. Les prophètes également le disent partout dans leurs écrits: le propre de Dieu, c'est la capacité à créer. Il n'en va pas de même chez ces philosophes, qui reconnaissent l'existence d'un artisan, mais non celle d'un maître souverain, puisqu'ils supposent la matière éternelle. Dans son discours, Paul a donc énoncé et affirmé de manière voilée sa conception de Dieu, et il réfute la leur: [Ce

Dieu], dit-il, «n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes». Il habite dans des temples, mais non des temples de cette sorte: c'est dans l'âme de l'homme qu'il habite. ...

**St Jean Crisostome 4ème siècle Homélie 38, 2 sur les Actes, traduction de Jean-Noël Guinot.**

### **Une chronologie possible de la vie de Paul et de ses lettres**

36? Conversion au Christ sur le chemin de Damas

39 Visite à Jérusalem

40.44 Séjour en Cilicie (Asie Mineure), région natale de Paul

44.45 Arrivée et séjour à Antioche (Syrie)

46.49 1er voyage missionnaire: d'Antioche à Chypre puis au sud de l'Asie Mineure. Retour à Antioche

50.52 2e voyage missionnaire: d'Antioche, par le sud de l'Asie Mineure, en Galatie, en Macédoine, à Corinthe (1 Th).

Retour à Antioche

53 Assemblée de Jérusalem

54.58 3e voyage missionnaire: d'Antioche par la Galatie à Éphèse où Paul séjourne 3 ans et est emprisonné (Ga, Ph, Phm, 1-2 Co)

57 Hiver à Corinthe (Rm), retour à Jérusalem

58-60 Arrestation à Jérusalem - Incarcération à Césarée Maritime

60.61 Transfert à Rome par mer

61-63 Prisonnier à Rome (pendant 2 ans ?)

65 Mort à Rome sous Néron? CE 126 p.12



## Boîte à images



Mithra Vatican.



Mosaïque Tabgha

Apis



Arc de Constantin Rome



Pompéi, Temple d'Isis, Inscription.



Junon Sospita, denier romain